# Les alpes vaudoises en hiver

Autor(en): **Jeanloz, Claude**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **32 (1959)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-777497

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

Mises en valeur d'abord par la littérature – Albert de Haller, Ch.-V. de Bonstetten, le doyen Bridel avec ses *Etrennes helvétiennes* et surtout Juste Olivier et son *Canton de Vaud* – les Alpes vaudoises ont passé assez vite du domaine des auteurs à celui des alpinistes. Puis, ces derniers en ayant exploré tous les secrets, elles se sont démocratisées.

Dans ce «pays de vacances» qu'est la Suisse, les Alpes vaudoises ont vu naître des stations, pulluler des chalets où, du printemps à l'automne, on va faire des séjours. Enfin, l'heureuse vogue des sports d'hiver acheva le cycle et permet maintenant aux vallées et aux sommets de connaître, tous les week-ends et toutes les périodes de congé, une animation assez extraordinaire.

Cela commence immédiatement au-dessus de ce qu'on veut bien nommer la Riviera romande, soit la région comprise entre Vevey et Villeneuve.

Sorte de Ballon d'Alsace plus modeste que le mont vosgien, le sommet double des Pléiades ouvre de larges perspectives sur le lac et domine, de l'autre côté, un coin que les amateurs de ski et de séjours ne dédaignent certes pas: Châtel-Saint-Denis, les Paccots, Corbettaz, le lac des Joncs et jusqu'au col des Lys. Mais là, nous sommes déjà sur sol fribourgeois; il convient donc de revenir au Molard, par exemple, ainsi nommé, le saviez-vous, à cause d'un rémouleur ambulant, un «molard» qui y fit une chute et dont la meule s'était mise en marche mystérieusement: saute de vent ou doigt d'un démon?

Pas bien loin au sud-est, on trouve les dépressions de Soladier, d'Orgevaux, la combe de Jaman, son col et sa dent, puis la longue barre des Rochers-de-Naye, plongeant sur la jolie esplanade de Sonchaux.

Tous coins où les «vacanciers» fourmillent, où l'on peut soit se livrer aux joies du ski sur piste, soit entreprendre de longues balades.

Passé le col de Chaude, on tombe dans cette vallée de l'Hongrin qui précède les Vanils fribourgeois et les lointaines Alpes bernoises: étroite là où coule la rivière, montueuse autour, connue par Château-d'Oex et sa piste difficile des Chevreuils (où s'entraîna la championne du monde Madeleine Berthod). On y est très vite au col des Mosses avec ses lac (Lioson), pic (Chaussy), Pierre (du Moellé) et tant d'autres endroits pittoresques.

Sur le versant rhodanien, on a, d'une part, Leysin, cette nouvelle station qui cultive avec bonheur le «tourisme social», d'autre part le cirque des Diablerets prolongé par la longue chaîne du Muveran.

Là aussi, chacun trouve, si l'on peut dire, chaussure à son pied, du village même des Diablerets, dans son creux montagnard, à Villars-Chesières, plus mondain, en passant par Bretaye – le Gornergrat vaudois – Anzeindaz où l'on skie déjà en octobre, Solalex, Gryon, Les Plans, Pont-de-Nant, les Martinets, etc.

Mais une énumération, aussi variée soit-elle, définit mal le charme des Alpes vaudoises et leurs multiples avantages...

Charme issu de la diversité qui met à disposition aussi bien des lieux de villégiature tout proches d'un Léman plus gris que bleu en hiver mais toujours séduisant, que des hauteurs dépassant 2000 mètres (voir la Berneuse, au-dessus de Leysin, ou le Chamossaire sur Bretaye) où l'on peut, sinon habiter, du moins passer la journée en plein soleil, loin de la brume des villes.

Avantages dus au fait que les endroits accueillants piqués entre les sommets et le long des vallées offrent un vaste éventail de possibilités: pour les skieurs débutants ou éprouvés; pour les amateurs de «schuss» ou d'excursions; pour les simples promeneurs qui ne veulent jouir que du calme, de la vue; pour ceux-là même qui cultivent davantage le sport de bars que le plein air!

Aux uns et aux autres, les Alpes vaudoises proposent des cités coquettes ou des hameaux discrets, une gamme étendue d'hôtels et de restaurants, des moyens de transports allant du chemin de fer au skilift en passant par le télécabine, le funiluge, le télésiège, des facilités innombrables, englobant pêle-mêle des abonnements de vacances, des festivités, des compétitions, des professeurs, des luges, des bobsleighs, du curling, des traîneaux, jusqu'à des bains de vapeur finlandais...

Tout cela à portée de main, soit à quelques dizaines de minutes, en train ou en auto, de centres comme Lausanne ou Montreux.

Des trajets beaucoup moins longs, souvent, que ceux que doivent accomplir chaque jour de nombreux Parisiens, Londoniens ou Newyorkais pour se rendre à leur travail!

*Claude Jeanloz*

*Proverbe sur la façade du «Grand Chalet», à Rossinière, Pays-d'Enhaut*
*Spruch am «Grand Chalet» in Rossinière, Pays-d'Enhaut*

FAI BIEN AUJOURD'HUI SANS ATTENDRE A DEMAIN

*In den Waadtländer Bergen liegt über dem Flußlauf der Saane und an der Montreux-Berner Oberland-Bahn Rossinière im «Pays-d'Enhaut». Im Dorf stehen Holzbauten, die zu den schönsten der Schweiz zählen. Wir bilden hier einen Teil der Hauptfassade des «Grand Chalet» ab, einer mächtigen bäuerlichen Architektur, die im Jahr 1754 errichtet worden ist. Blumenornamente und in ihrer Naivität ergreifende Sprüche schmücken die reich, aber wohlabgewogen gegliederte Fassade mit den vielen kleinen Fenstergruppen. Das «Grand Chalet» ist heute ein Gasthaus.*

*Rossinière est un village du Pays-d'Enhaut, au pied des montagnes vaudoises. Il domine la Sarine et se situe sur la ligne du chemin de fer Montreux-Oberland bernois. Ses chalets comptent au nombre des plus beaux de Suisse. Notre photographie présente une partie de la façade principale du «Grand Chalet», chef-d'œuvre d'architecture paysanne édifié en 1754. Des ornements de fleurs et des proverbes émouvants dans leur naïveté enrichissent harmonieusement cette façade aux multiples fenêtres. Le «Grand Chalet» est aujourd'hui une auberge.*

*Nelle montagne vodesi, al di sopra del fiume Saane, sulla linea ferroviaria Montreux-Oberland bernese, si trova Rossinière, nel «Pays-d'Enhaut». Il villaggio possiede costruzioni di legno considerate fra le più belle della Svizzera. Riproduciamo una parte della facciata principale del «Grand Chalet», imponente casa colonica eretta nel 1754. Ornamenti floreali e motti commoventi nella loro ingenuità abbelliscono la ricca, ma armoniosa struttura della facciata dai numerosi gruppi di finestrine. Il «Grand Chalet» è oggi un ristorante.*

*Above the river Saane in the Vaudoise Alps, along the Montreux-Bernese Oberland railway route, lies Rossinière, in the "Pays-d'Enhaut". Rossinière's chalets are the most beautiful in all Switzerland.—Our picture shows part of the main façade of the "Grand Chalet", an imposing farm building, erected in 1754. Flower ornaments and proverbs of touching naïveté trim the rich and well-proportioned façade, with its small groups of windows. Today the "Grand Chalet" is a famous inn. Photo Willy Zeller*

ORE TA BENEDICTION SUR CETTE MAISON.
ESSE COMME DE VERITABLES CHRETIENS
SUR CELUI QUI EN EST AUJOU
EN TA SAINTE PRESENCE TU
QU'IL APRÉHENDE, QUAND IL DIT QU'ELLE LE
HEURE, N'EN EST QUE L'ACCOMPLISSEMENT
SURPREND. ELLE NAIT AVEC LU
MORTEL QUE TON ORGUEIL